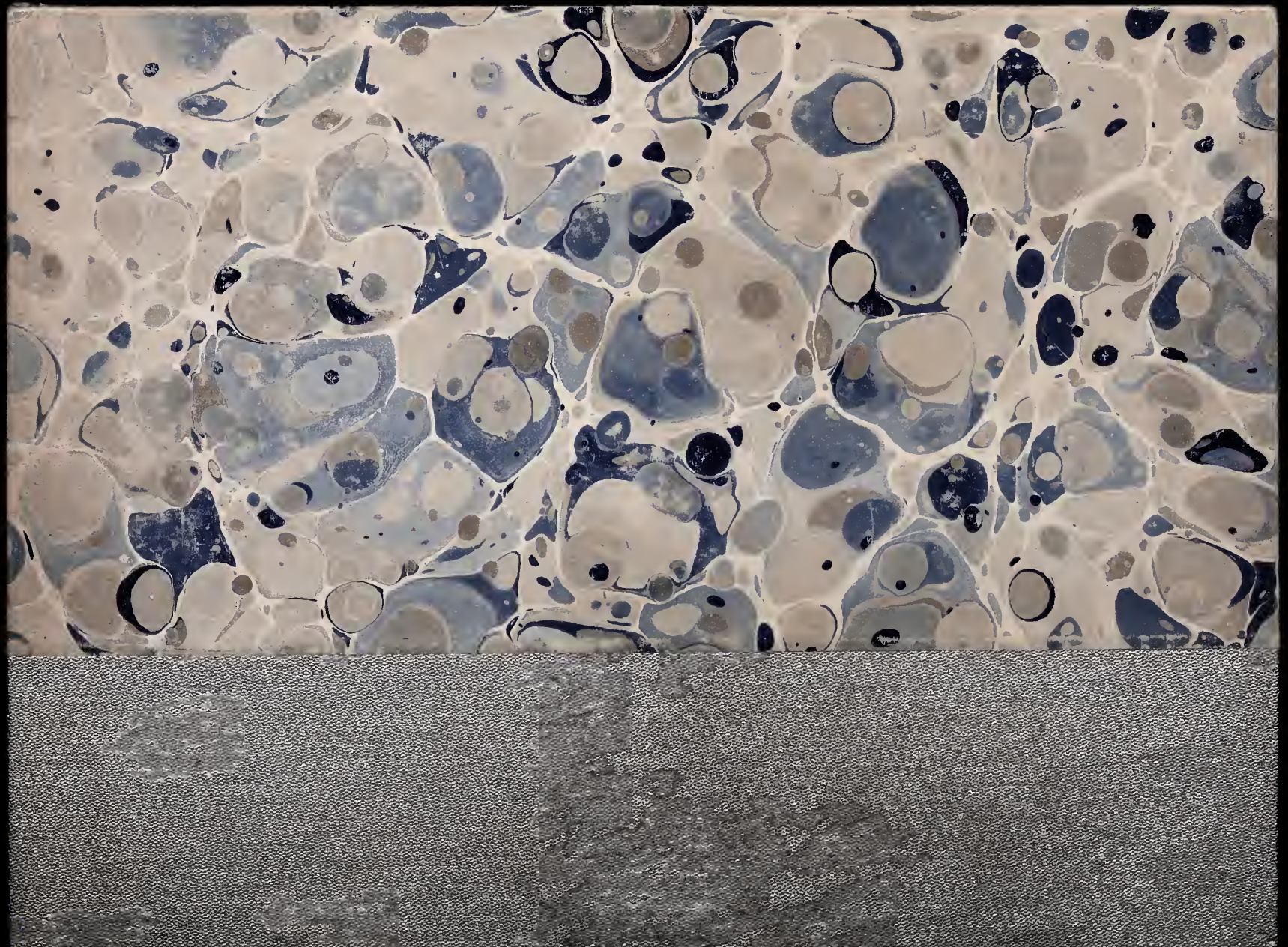
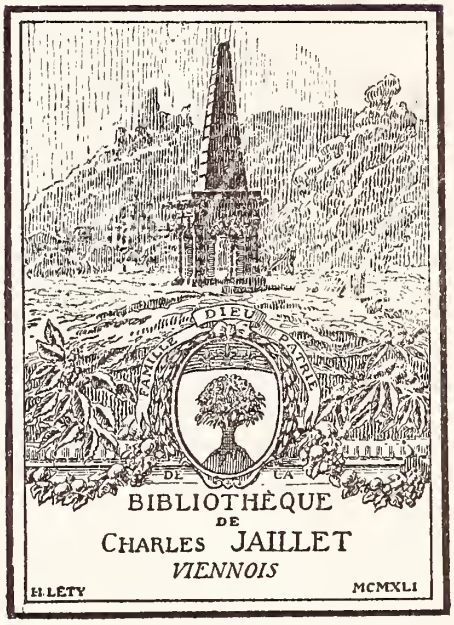


BIBLIOTHECA REGIA


DIEU
BIBLIOTHÈQUE
DE
CHARLES JAILLET
VIENNOIS
H. LÉTY
MCMXLI

5228 **Chorier.** Le projet de l'histoire de Dauphiné de Nicolas Chorier, advocat à Vienne. *S. l.*, 1653, in-4, plaq. de 16 pp., demi-toile argent, titre sur pièce de maroq. rouge, tr. anc. (Rel. mod.). *Ex-libris.* 150 fr.

Sur le titre, envoi d'auteur signé : Pour Monseigneur le premier président de la chambre des comptes de Dauphiné. Son très humble et très obéissant serviteur Chorier.

Pièce de toute rareté.

Virgl Brown 0204

1653

LE PROIET DE l'Hiſtoire de Dauphiné.

De NICOLAS CHORIER
Aduocat à Vienne.

pour Monseigneur
le premier president
de la chambre des
comptes de Dauphine

par son humble et
tres obeissant seruiteur
Chorier

M. DC. LIII.

Case
Wing
Z
45
.18
Am. 1C
no. 23

HARVARD

LE

PROJET

DE

Mre Nicolas de Dauphine.

DE NICOLAS CHORIER

Advocat à Vienne.

M. DC. LXII.

Aux Honneſtes-gens.

C'EST vn iudicieux ſentiment qu'il ne faut gueres moins de lumiere, pour percer les profondes tenebres qui enueloppent la Verité dans les abiſmes des ſiecles paſſés, que pour penetrer iuſques a elle au trauers des nuages & des Ombres inconceuables de l'auenir. Les hommes font paſſer pour des merueilles, ces eſprits purs & eſclairés, auſquels ils ſont obligez de la connoiſſance des choſes futures ; Et leur ingratitude eſt trop criminelle s'ils refuſent le meſme auantage à ceux, qui tirent les paſſees encore vne fois du milieu de l'oubly & du neant, pour l'inſtruction des viuans, & pour la gloire des morts. Il n'eſt que trop certain qu'en l'Hiſtoire mieux qu'aux autres recherches, qui ſont l'occupatiõ de nos Eſprits, & l'entretien de nos penſées, la Verité ſemble auoir choiſi l'obſcurité pour ſa plus particuliere confidante, & depoſé ainſi tous ſes treſors entre les mains de ſon ennemie. L'ignorance & la fable en ont fait vn Monſtre que nous aymons, parce que l'Impoſture des Sçauans ne s'eſt pas moins intereſſée a le cõpoſer que la negligente ſtupidité des autres. Nous ne receuons des mains de ceux qui ſe ſont eterniſés dans leurs Ouurages, que des preuues de leur paſſions, que des marques trop infaillibles qu'ils ne ſe ſont point eſloignés de la qualité d'Hommes, en prenant celle d'Hiſtoriens, & qu'ils n'ont pas bien conſideré que le témoignage qu'ils rendoient à la Poſterité n'eſtoit pas ſans Sacrilege, s'il n'eſtoit ſans affection. Nous voyons les viues images des mouuemens de leurs Ames dans les portraits des Hommes Illuſtres que nous reuerons; & i'oſe preſque dire que ſi la Verité leur a mis le pinceau à la main, elle n'a pas eu neantmoins la liberté de le cõduire, ny de ménager les couleurs qu'ils ont employées.

N'eſt-ce pas vne iuſte matiere d'eſtonnement, que les Peuples les plus redoutables, & les Villes les plus fameuſes ſoient contraints d'auoüer, que leurs Autheurs & leur origine ſont cachez pour toujours à leur reconnoiſſance & à leur zele ? Cette ſuperbe nation, qui a fait

adorer ſa Tyrannie à toute la Terre, n'a iamais ſçeu certainement ſi elle ſe doit à Romulus : les curieuſes recherches des Doctes qu'elle a produits, au lieu de nous en inſtruire, ne ſeruent qu'à nous conſoler de noſtre ignorance par la conſideration de la leur, qui abaiſſe infiniment le blaſme de la noſtre.

Ie fais maintenant ces reflections dans vne Ville, qui ſert elle méme de preuue à ma penſée & à cette verité. *Vienne*, n'eſt pas vn nom inconnu : Il eſt cher à l'Hiſtoire ſaincte, auſſi bien qu'à la profane, & le ſang de ſes Martyrs a adiouſté vn eſclat qui ne ſera iamais offuſqué, & vn luſtre que quinze cens ans n'ont point encore terny, à la pourpre Royalle ; dont, pour ainſi dire, tant d'Empereurs & tant de Roys l'ont reueſtuë. Cependant, elle ſe plaint d'auoir ſi peu de connoiſſance d'elle méme, que les Autheurs & les moments de ſa naiſſance luy ſont également inconnus. Certes, ceux qui comparent les Corps Politiques aux Corps Naturels, ont pû fortifier leur penſée par vne reflection qui n'en eſt pas fort éloignée. Il eſt des Villes & des Eſtats comme des Hommes auancés dans vne extreme Vielleſſe ; ils ne conſeruent plus dans la decrepitude, où le nombre des années les tient comme enſeuelis, ny le nom de leurs peres & de leurs bienfacteurs, ny la memoire des actions particulieres de leur Ieuneſſe. Quoy que la Verité ſurmonte toujours les obſtacles qu'on luy oppoſe, & que rien ne puiſſe l'abattre, ſi eſt-ce qu'elle a ſuccombé ſous ce poids ; ce qui nous fait comprendre, que comme la Verité des merueilles de Dieu eſt vn rayon de l'Eſſence diuine, s'il m'eſt permis de parler ainſi, qui non plus qu'elle n'eſt pas ſuiet a s'eſteindre, la Verité de celles des Hommes participe de leur foibleſſe, & n'eſt pas plus incorruptible. Mais l'obſcurité qui nous enuironne, ſi nous en ſçauons bien l'vſage, eſt vn flambeau qui nous manifeſte noſtre vray pere dans la magnificence de l'Autheur de la Nature. Là, où les preuues & les marques de noſtre Origine ſemblent nous quitter, nous deuons nous perſuader, que nous auons trouué le poinct, qui nous vnit à Dieu, & qui nous attache à ce Principe infaillible de toutes Choſes.

Toutefois, pour me garantir, autant qu'il me ſera poſſible des illuſions que l'Impoſture & la Fable preſente à nos yeux dans la vaſte eſtenduë des Siecles, i'auoüe, que ie me preſcris à moy méme en cet Ouurage, vn terme au delà duquel ie ne permettray pas à ma curioſité de ſe porter. I'obſerueray la Loy que les ſçauans Chronologiſtes ſemblent

blent auoir imposee à l'Histoire en la recherche de la Verité, & ne me figureray pas de la pouuoir trouuer au delà des bornes, iusques où ils m'enseignent que s'estendent ses Lumieres.

Les Sçauans de l'Antiquité ont, apres Varron, à qui sainct Augustin a donné la Gloire du plus Docte des Romains, diuisé en trois Ages la duree du monde ; Le premier est celuy qui enferme le temps écoulé depuis sa naissance iusques à la premiere Inondation de la Grece, arriuee six cens deux ans apres le Deluge vniuersel. Ils luy donnent le nom d'inconnu & de tenebreux : il n'est pas à croire qu'vn si grand nombre d'années n'ait esté témoin de beaucoup d'euenemens dignes d'admiration ; les Hommes n'estans pas alors composez d'autre Matiere, ny animés d'autre Sang ny d'autres Esprits qu'ils le sont presentement: sans doute les Vices & les Vertus n'ont pas eu moins d'Empire parmy eux qu'ils en ont auiourd'huy parmy Nous. Mais les actions glorieuses de ceux, qui ont vescu alors sont enseuelies dans vn Eternel oubly qu'elles ne meritoient point; & dans cette confusion generalle, elles souffrent iniustement la peine legitime des Actions criminelles.

Le Second Age est d'enuiron quinze cens ans, & finit à la premiere Olympiade, où le troisiesme commence. Il a le titre de Fabuleux, parce qu'il est la source de toutes les Fables, & que de quelque Lumiere que l'on soit éclairé on n'y sçauroit discerner vne Verité toute pure. C'est pourquoy ceux qui des Anciens Historiens ont eu plus de desir d'escrire des choses veritables, que d'en conter de plaisantes, n'ont pas eu l'imprudence de remonter iusqu'à ce temps-cy. La crainte d'estre blasmez de peu de iugement, aussi bien que de peu de fidelité, retint au deça du Siecle des Heraclides, Ephore Disciple de Socrate, Callisthene & Theopompe, ces trois grands Genies de l'Histoire Grecque; quoy que leurs labourieux Ouurages ayent témoigné autres fois, combien soigneusement ils auoient trauaillé à la Gloire de leur Pays.

Le Troisiesme n'est pas si Impenetrable à la curiosité des bõs Esprits. Ses premiers iours n'ont point d'obscurité qui estonne, ny de difficulté qui rebute ; Le progrés en est charmant par la Verité, & diuertissant par la multitude des belles Choses qu'il estalle à tous les Peuples. Ils voyent dans luy comme dans vn Tableau fidele & leurs Hommes Illustres, & leurs illustres Actions, ils y contemplent la recompence de

leurs Vertus, la vangeance de leurs Vices, & en l'vn & l'autre l'inconſtance de la Fortune, & dans cette inconſtance la fermeté inébranlable des Ordres de Dieu en la conduite des Hommes ; pour tout dire, ils y trouuent la Verité regnante, & la loüange, & le blaſme iuſtement diſtribuez aux Vertueux & aux Meſchans.

Donc, La premiere annee de cet Age, qui ayant ſuccedé au Premier qui ne nous debite preſque rien, & au Second qui ne nous debite que des Fables, nous ſatisfait plus noblement, eſt la premiere annee de la premiere Olympiade. Ie ne m'amuſeray point à remarquer comme ont fait les Critiques, la Cauſe & l'Origine des Olympiades : ce ne ſeroit pas vne choſe pardonnable à vn Amateur des Lettres, d'ignorer qu'elles viennent des Ieux Olympiques reſtablis par Iphite Roy d'Aulide, à l'honneur du grand Hercule, ſept cens trois vingts ſeize ans auant la naiſſance de Ieſus-Chriſt, & vingt deux ans auant celle de Rome. Voilà le poinct certain & infaillible, où les Sçauans fondent leurs dimenſions, & où ils veulent qu'elles ſe rapportent toutes. En effet, il y a, pour m'expliquer ainſi, vne Eſpece de Geometrie dans l'Hiſtoire au partage des temps, auſſi bien que dans la Politique au partage des Terres. Il faut meſurer à chaque Action, & à chaque Homme mort le temps & les heures qu'ils ont occupez, & qui leur appartiennent pour la perpetuité de leur Memoire, de méme qu'aux Viuans, ce qu'on ne leur peut refuſer de la Terre, qui les fait naiſtre, pour la conſeruation de leur Vie. Ie veux dire, que l'Hiſtoire, l'Vnique diſtributrice de la parfaite Gloire, n'eſt qu'vne inégalité pleine d'iniuſtice, & de confuſion, ſi la Science des temps ny la Regle ne la gouuerne : Mais elle eſt toujours douteuſe & chancellante, ſi on ne l'affermit ſur la connoiſſance des Olympiades, qui en ſont le rempart, ou le retranchement qui la mettent à couuert des entrepriſes de la Fable, & de l'Impoſture. Pomponius Atticus, l'Amy de Ciceron, ne s'imagina pas de pouuoir trouuer de Verité certaine, qu'au deçà des Olympiades, quand, ayant le deſſein d'eſcrire l'Hiſtoire generale de ſa Nation, il pouſſa ſeulement ſon eſtude, & ſes recherches iuſques au temps de leur Reſtabliſſement. Auſſi Iuſtin le Martyr a appuyé vne preuue de l'Excellence des Oeuures de Moyſe, ſur ce qu'elles ont eſté compoſées auant l'inſtitution des Olympiades, hors deſquelles, dit-il, ny la Grece, ny les autres Peuples n'ont ny Monumens, ny Autheurs, pour oppoſer, ou pour com-

parer à Moyſe. Cadmus de Milet eſt celuy, qui le premier des Grecs a eſcrit de l'Hiſtoire, & il eſt aſſeuré que Moyſe l'a deuancé de pluſieurs Siecles. Herodote, que Ciceron nomme le Pere de l'Hiſtoire, ayant veſcu long-temps apres ceſtuy-cy, quoy qu'il paſſe pour peu fidele, n'a pourtant osé chercher des matieres de Menſonges, hors de cet Age Hiſtorique, de peur d'eſtre mis au Nombre des Impoſteurs trop declarés & trop manifeſtes. Il commence ſon Ouurage à Cyrus & à Creſus, que la cinquante huictiéme Olympiade a vû attachés par vn Combat ſanglant & funeſte, qui fut la ruyne d'vne Monarchie. De ſorte que pour peu de reflection que l'on faſſe, on auoüera, que Genebrard a eu raiſon de dire, que ce qui s'eſt publié des Roys d'Aſſirie & des deſcendans de Ninus, en ces derniers Siecles, doit eſtre receu comme tres-ſuſpect: Certes ces Recits Fabuleux, pour leſquels on a reſſuſcité en nos iours Beroſe, Manethon, & Metaſthene, ſont des ennemis d'autant plus dangereux à la Verité, que les Noms, qu'ils empruntent pour paroiſtre aux yeux des Hommes, ſont plus authoriſez. Les Atheniens erigerent à Beroſe vne Statuë qui auoit la Langue dorée, pour vne marque de ſon Eloquence: Mais de bons Eſprits ont déja eu le ſoin de deſabuſer les Mediocres, & prouué par des raiſons conuaincantes, à qui peut eſtre conuaincu par la raiſon, que ce Beroſe, qui nous eſt auiourd'huy connu, & ces deux Autheurs qu'on luy a donné pour Suiuans, ſont des productions, ou, pour mieux dire, des Songes de l'Eſprit fourbe & melancolique d'Annius de Viterbe. Leurs veritables Oeuures ſont mortes quelques Siecles apres eux, & s'amuſer aux Recits Fabuleux qu'on leur attribuë, ce n'eſt pas eſtre aſſez exact Amateur de la Verité, à laquelle ſeule, comme parle Lucien, le parfait Hiſtorien doit ſacrifier. Eſt-il poſſible, pour me ſeruir de la penſee d'vn grand Homme, qu'vn Chaldeen ait eu des inſtructions ſi particulieres de l'Hiſtoire, & de la ſucceſſion des Roys des Celtes, de ceux qui ont regné en Italie, & des autres qui ont dominé en Eſpagne? Quel Commerce pouuoit eſtre alors entre ces Nations, moins ſeparees par la diſtance des Terres qu'elles habitent, que par l'extreme difference de leurs Mœurs, de leurs Langues, & de leurs Inclinations? Toutefois, ce ſuppoſé Chaldeen ne paroit pas plus Sçauant aux affaires de ſon Pays, qu'en celles de ces Peuples ſi eſloignez, & ſi inconnus au vray Beroſe.

C'eſt pourquoy, ie ne veux point m'attacher à des témoins ſi re-

prochables, ny me ſeruir de leurs depoſitions, pour apprendre la Verité de l'Hiſtoire Ancienne de cette Prouince, des Roys qui y ont commandé, des Peuples qui l'ont premierement poſſedee, & des reuolutions qu'elle a ſouffertes. Allobrox, & Romus ſon Succeſſeur n'ont iamais eu de Vie, que dans l'imagination, & dans les Liures d'Annius : tirer d'eux le Nom d'Allobroge, qu'ont rendu iadis ſi redoutable les premiers Peuples de cette Prouince, & l'Origine de Valence & de Romans, c'eſt eſtre Ennemy de ſon eſtime, en croyant trop vainement d'aceroiſtre leur Gloire. Mon Trauail, ce me ſemble, ne ſera pas moins auantageux à cette fameuſe Prouince, quoy que ie deſcende pluſieurs Siecles plus bas, que celuy où l'on feint qu'ils ont veſcu. Le Menſonge eſt-il capable de contribuer à vne veritable Loüange?

Long-temps auant que le Peuple Latin, qui deuoit vn iour ſouuerainement commander à tous les Peuples, occupaſt aucune Place dans l'eſtime des Nations, la Terre Gauloiſe eſtoit Riche & Superbe des fruits de ſa fecõdité Naturelle. Ie ne doute point, que ſes premiers Peuples n'y ſoient venus d'ailleurs ; puiſque vn ſeul Homme eſt le Pere, & pour ainſi dire, l'Artiſan de tout le Genre Humain, les premiers qui s'en ſont rendus les Maiſtres luy ont eſté enuoyés de ces Pays fauoriſés du Ciel, qui n'ont pas eſté moins l'Orient de la Vie aux Hommes, qu'ils le ſont du iour & de la Lumiere. Mais, il eſt impoſſible de reconnoiſtre dans l'obſcurité des premiers Ages, ny le temps de l'arriuee de ces Nobles Eſtrangers, , ny comment ils ont pris la poſſeſſion de cette grande eſtenduë de Pays, dont les Grecs n'ont reconnu les Peuples que ſous le Nom de Celtes. Tellement qu'il faut nous arreſter, ſuiuant ma Propoſition, aux Siecles moins éloignez du noſtre, & nous contenter de ce qu'ils nous apprendront par la bouche de la Verité, la fidele Interprete de l'Hiſtoire, en qui ſeule nous recouurons les Archiues de toutes les Nations.

Voilà mes ſentimens ſur les connoiſſances que nous pouuons acquerir, & ſur les Lumieres qu'il m'eſt permis de ſuiure : & voicy l'Ordre, que ie me propoſe d'obſeruer.

Ie commence, il eſt vray, vn Ouurage qui eſt au deſſus de mes forces dans cette foibleſſe & d'Eſprit & de Sçauoir, qui me comble de confuſion, & de honte. Cette Matiere n'a point encor eſté touchee, & ſans doute on aura ſujet de ſouhaiter, que ie ne m'en fuſſe point

appro

approché. I'entre dans vne Campagne d'vne eſtendue preſque infinie, & ie n'y apperçois ny chemin ny veſtige qui me promette d'arriuer heureuſement où mon Deſſein m'appelle. Mais, ſi la temerité de mon entrepriſe me fait craindre vn blaſme preſque inéuitable, i'ay cette conſolation, que cette méme Amour de la Patrie, qui a rendu la Mort ſi douce & ſi precieuſe à des Heros, m'inſpire ſeule de luy ſacrifier ainſi mon Honneur & mon Eſtime. Quoy qu'il en ſoit, ie n'auray pas vn mediocre auantage, ſi i'ay celuy d'exciter les Boiſſieux, les Boiſſats, les Auberiuieres, les Longueterres, les Videls, & tant de bons Eſprits, qui ſont les glorieux Ornemens de cette Prouince a reparer parleurs ſoins les Iniures que i'auray faites innocemment à leur Mere & à la mienne, en ne repreſentant pas ſes Graces, & ſes Beautez auec tout leur Eſclat. Ie diuiſe donc en trois Decades cet Ouurage qui eſt déja fort auancé; Ie n'ignore pas les penſées des Critiques ſur celles de Tite Liue. Ie crois auec eux qu'il ne s'eſt iamais ſerui de ce mot; Mais, il me ſuffit qu'il eſt auiourd'huy approuué, & que les Enneades & les Ogdoades d'Autheurs de beaucoup de Noms, me mettent à couuert de leur Cenſure.

Mr. le Preſidẽt de Boiſſieux.

Mr. de Boiſſat. Sr. de Liſſieux & d'Auernais.

Mr. de l'Auberiuiere.

Mr. l'Abbé de Longueterre.

Mr. Videl.

La Premiere contient la Deſcription Topographique; les Merueilles Nuturelles; La Politique Sacree & Profane, Ancienne & Moderne du Dauphiné; & les Choſes les plus Generales, dont la connoiſſance eſt ou neceſſaire à l'Hiſtoire, ou agreable à qui l'ayme.

En la Seconde, eſt la Deſcription Hiſtorique & Topographique des Villes, & de tous les Principaux Lieux Sacrés & Profanes de cette Prouince, auec les Inſcriptions Anciennes expliquées fidellement, & les Noms les Armes, & l'Origine des Familles Nobles, & de plus de Nom.

Et dans la Troiſieſme, qui contient l'Hiſtoire vrayement Politique, ſe verront les Euenemens Illuſtres, & les Reuolutios que cette Prouince a ſouffertes dés le temps des Allobroges iuſques au Noſtre. Mais voicy plus particulierement le ſujet des Liures de chaque Decade.

DE LA PREMIERE DECADE.

LE premier Liure, commance par la Deſcription & la Diuiſion des Gaules, & ſur tout de cette Partie qui embraſſe le Dauphiné, où.

il eſt parlé au long des Allobroges ; des Cauares, des Vocontes, & des Alpes ; auec les Chemins Anciens & Modernes des Gaules en Italie ; de la Gaule Viennoiſe, de ſes diuerſes Prouinces de ſes Peuples, de ſon eſtenduë, & de ſa Dignité ſous l'Empire Romain, & enfin de ſes Noms differens iuſques à nos iours, leur Cauſe, & leur Origine, où il eſt monſtré, qu'elle a eſté premierement nommée Allobrogie, dont vne partie eſtoit l'Iſle delaquelle parle Polybe, & par où paſſa Annibal ; que cette Iſle eſt auiourd'huy celle de Cremieu, non la Breſſe, comme pretend le docte Samuël Guichenon, ny le Valentinois, comme la crû Philippe Cluuier ; qu'apres ce Pays a eu le Nom de Prouince Viennoiſe, & en ſuite de Bourgongne ; & en paſſant, il eſt traité en ce Lieu de l'Eſtat, & des Dignités du Royaume de Bourgongne, ou de Vienne. Et enfin ce premier Liure finit par l'éclairciſſement de la veritable Origine du Nom de Dauphiné, qu'il a auiourd'huy.

Le Seond Liure a pour ſuiet l'eſtenduë & les Limites Modernes de cette Prouince ; ſa Fertilité pour toutes ſortes de grains, & pour le Vin, là il eſt parlé du Vin empoiſſé, nommé par Martial *Vinum Picatum*, & attribué par Pline au Territoire de Vienne, des Arbres, & des Foreſts, des Vers à Soye, du Chanvre & du Lin, du Procureur du Linifice des Gaules eſtably par les Romains dans la Cité de Vienne ; & enfin des Salines, des Minieres, des Metaux, & des Pierres Precieuſes que le Dauphiné produit.

Le Troiſieſme deſcrit les Riuieres, & les Fleuues qui naiſſent dans le Dauphiné, ou qui y paſſent, les Eſtangs & les Lacs, celuy de Paladru & de Pelhotiers, les Fontaines, les Eaux Minerales & les Bains de la Motte des Champs, de la Montagne d'Orel, de Vienne, de Cremieu, de S. Antoine de Viennois, de S. Chef, de Giuret, & les Eaux malfaiſantes connües par le Peuple de cette Prouince ſous le nom de Iallin & de Iullin.

Le Quatrieſme a pour ſuiet les Merueilles Naturelles de Dauphiné, qui ſont, la Tour ſans Venin, la Montagne inacceſſible, la Fontaine ardante, les Cuues de Saſſenage, les Pierres Pretieuſes ou Ophtalmiques, la Manne du Mont-Geneure, la Grotte & le Lac ſouſterrain de noſtre Dame de la Balme dans l'Iſle de Cremieu, & le Vent Ponthias aupres de Nyons.

La Cinquieſme Ouure, le Traité de la Politique, & du Genre de

Gouuernement de cette Prouince ſous les Allobroges, les Romains, les Bourguignons, & les François, & enfin iuſques à nos iours, & en ce cinquieſme Liure eſt repreſentée la Politique, des Allobroges & de leurs Voiſins auec leurs Mœurs & leurs Qualités bonnes & mauuaiſes.

Le Sixieſme eſt la ſuite de la Meſme matiere, & explique la Politique des Romains, des Bourguignons, des premiers François, & des derniers Roys de Bourgongne, & de Vienne.

Le Septieſme deſcrit celle des Anciens Dauphins, & deſcend au Gouuernement de ce Temps par vne Idee Generale, qui en eſt propoſée.

Le Huictieſme, Traite premierement des Gouuerneurs generaux de Dauphiné repreſentãt les Noms de tous ceux qui l'ont eſté iuſqu'à nos iours, & de leurs Lieutenans en ce Gouuernement; Et en ſecond Lieu des Eſtats de Dauphiné, de leurs Priuileges dans les Aſſemblées des Eſtats Generaux de ce Royaume, où il y a des Remarques tres-rares & tres-curieuſes ſur la Dignité & ſur la Nobleſſe de la Royale Cité de Vienne.

Le Neufuieſme, Traite du Clergé de Dauphiné, des Archeueſchés & des Eueſchés, de la Primace de l'Archeueſché de Vienne qui y eſt examinée, & miſe hors de toute Controuerſe legitime par des raiſons, & des preuues auſſi ſolides que curieuſes: Et enfin des Chefs d'Ordres Religieux eſtablis, & inſtituez en cette Prouince.

Le Dixieſme, Parle de la Nobleſſe de Dauphiné, des Compagnies Souueraines, des Corps de Iuſtice, des Iuriſdictions, & en ſecond lieu du Tiers Ordre, de ſes Anciens Priuileges, des Tailles, des Impoſitions, & des Differens nais là deſſus entre les trois Ordres ſous le Regne de Henry ſecond, & terminez ſous celuy de Louys trezieſme; Traité remply de Curioſités vtiles & recherchées. Voilà la premiere Partie.

LES LIVRES DE LA SECONDE DECADE.

LES trois Premiers ne ſont qu'vne deſcription Topographique & Hiſtorique de la Cité de Vienne, & de ſon Territoire, accompagnée de toutes les Inſcriptions Anciẽnes, & de la plus part des Mo-

dernes les plus Considerables, auec les Noms, les Armes, & l'Origigine des Familles, & des Races Nobles qui habitent dans cette Partie du Viennois. Grenoble, Valence, Romans, Die, Ambrun, Briançon, le Creſt, Gap, le Montellimard, & les Principales Villes, Bourgs & Territoires qui en dependent, rempliront les ſept Liures reſtans de cette ſeconde Decade, auec le méme Ordre obſerué dans les trois Premiers.

LA TROISIESME DECADE.

LE Premier Liure conduira l'Hiſtoire de cette Prouince iuſqu'à la mort de l'Empereur Auguſte. On y verra les entrepriſes des Allobroges contre les Peuples Eſtrangers ; Leurs Guerres en Aſie, en Grece, & en Italie ; l'Entree d'Annibal en ce Pays ; Les Conqueſtes des Romains ſous la conduite de Cn. Domitius, de Fabius Maximus, de C. Pomptinus, de Marius, de Pompee, & de Iule Ceſar ; l'Irruption des Cimbres & des Theſtons, auſquels ſe ioignent les Peuples de l'Ambrunois, que les Latins ont nommés *Ambrones* ; La conſiuration de Catilina, & la fidelité des Allobroges pour les Romains ; La Preture de M. Fonteius, les plaintes des Allobroges contre luy, diuers lieux de l'Oraiſon de Ciceron prononcée pour la iuſtification de Fonteius expliqués ; Les Colonies enuoyées dans le Dauphiné, celle de Vienne chaſſée par les Allobroges, ce qui donne la naiſſance à la Ville de Lyon ; Les Seditions & les émotions du Peuple Viennois calmées par Tibere ; Pluſieurs Reglemens d'Auguſte pour cette Prouince, la mort de ce Prince, & les Honneurs Funebres qui y ſont rendus à ſa Memoire.

Le Second s'eſtendra iuſqu'à la mort de Domitien, & repreſentera les Gaules ſoûleuées contre la Tyrannie Romaine ſous Iule Sacrouir & ſous d'autres grands Seigneurs Gaulois ; Les Voyages de Caligula, & de Claude en ce Pays ; La mort du Conſul Valerius Aſiaticus, Gentilhomme Viennois ; D'autres Illuſtres de Dauphiné ſous les Empereurs ; La reuolte de Vindex ; Les Bienfaits de Galba enuers la Prouince Viennoiſe ; La Haine reciproque de Vienne, & de Lyon ; Les Rauages de l'Armée de Vitellius ſous la conduite de Fabius Valens ;

lens ; Les dangers où fut alors la Ville de Vienne ; Le Consulat de Poppæus Vopiscus Gentilhomme Viennois sous Othon ; Le seiour de Vitellius dans Vienne, les Presages qu'il y reçoit dans le Pretoire, qui est auiourd'huy l'Eglise de nostre Dame de la Vie ; Les Progrez du Christianisme.

Le Troisiesme Poursuiura le Fil de l'Histoire commencee iusques au Regne de Constantin le Grand. En voicy les principales Matieres ; Les Ieux Agonaux, ou Circenses institués dans Vienne, & apres condamnez par Nerua ; Les Voyages d'Adrien ; Les Persecutions des Chrestiens, les premiers Martyrs des Gaules dans le Dauphiné ; La Vengeance & les Cruautés de Seuere contre les Amis d'Albinus, & contre les Peules de la Gaule Lynnoise, & de la Gaule Viennoise ; Le Consulat de Grattus Gentilhomme Viennois sous Decius ; L'entree de Crocus Roy Alleman dans le Dauphiné, les Desolations qu'il y apporte ; La Ruyne de la Ville de Vienne & de plusieurs autres ; Posthumus, Marius, Victorinus, Regilianus, & quelques autres crées Empereurs dans les Gaules, plusieurs desquels ont regné dans le Dauphiné & méme dans Vienne ; Aurelien & Probus dans le Dauphiné ; La Guerre de Diocletien contre les Bagaudes ; Le Martyre de sainct Maurice & de la Legion Thebeenne ; Les Persecutions que souffrent les Chrestiens par les Ordres de Diocletien & d eMaximien ; L'Estat du Christianisme.

Le Quatrieme Fera l'Ouuerture d'vn nouueau Siecle & de l'Age d'Or du Christianisme, sous Constance, & sous Constantin son Fils ; & conduira l'Histoire de ce Pays iusqu'à l'establissement de la Monarchie des Bourguignons dans Vienne. On y verra l'Estat du Dauphiné sous Constance ; La Mort du Cesar Seuere aupres de Vienne ; l'Affection de Constantin pour cette Prouince ; Ses Reglemens Generaux pour tout son Estat & particuliers pour ce Pays ; Le partage de son Empire à ses Enfans ; La Reuolte de Magnence, sa Defaite à Montsaleõ ; Le Seiour de Cõstance à Valẽce & à Chabueil ; Iulien enuoyé dans les Gaules, son Arriuee & son Seiour à Vienne, son Apostasie ; Lyon saccagé par les Germains ; Grenoble reparé & fortifié sous Valentinien le Grand ; Le Seiour de Valentinien troisiesme dans Vienne, & sa Mort ; Eugene esleu Empereur ; Le Miserable Estat du Dauphiné sous les Enfans de Theodose, Honorius & Arcadius ; La Reuolte de Constantin contre eux, & la Mort de son

Fils Geronce dans Vienne ; La Suite de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

Le Cinquieſme Aura pour ſuiet tout ce qui eſt venu à noſtre connoiſſance touchant ce premier Royaume de Bourgongne, ou de Vienne, iuſqu'à ſa ruine, & l'Eſtat de l'Egliſe dans le Dauphiné, où il ſera montré que le Concile tenu ſous le Nom de Ponenſe, ou d'Epaunenſe, s'eſt tenu aupres de Vienne.

Le Sixieſme Ira iuſqu'à la fin du Regne de Louys le Begue, & décrira, entr'autres les Cruautez de la Reine Brunehaut ; Le Martyre de S. Diſdier Archeueſque de Vienne non à Breniais, mais dans la Dombe ; l'Irruption des Lombards dans le Dauphiné ſous le Roy Gontran, celle des Sarrazins ou des Maures d'Eſpagne ſous Charles Martel, leurs rauages, & leur defaite ; Les Ordres & les Reglemens de Charles Marteldans les Villes de ce Pays ; Le Seiour que Pepin y fait, & apres luy Charlemagne ſon Fils, en diuers temps, La Mort de Carloman dans Vienne ; La Reuolte de Lothaire fauorisé de Bernard Archeueſque de Vienne, & des Peuples de cette Prouince contre l'Empereur Louys le Debõnaire ſon Pere, le Partage des Eſtats de Lothaire à ſes Enfans : le Dauphiné eſtant écheu à Charles ; Le Siege mis apres la mort de ce Ieune Prince par Charle le Chauue deuant la Ville de Vienne, defenduë par Girard de Rouſſillon, l'Origine, la qualité & la poſterité, duquel ſont recherchées à la faueur de Titres tres-curieux, qui n'ont point encore parû ; & enfin la ſuite de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

Le Septieſme Racontera la Naiſſance, le Progrez, & la Fin du ſecond Royaume de Bourgongne, ou de Vienne ; l'Authorité de Boſon ſous Charles le Chauue, & ſous Louys le Begue, ſon eſlection dans le Palais de Mantaille à quatre lieües de Vienne ; Le Siege de cette méme Ville par Louys & Carloman Fils de Louys le Begue, ſa priſe ; Le Reſtabliſſement de Boſon apres la mort de ces Princes ; Le Regne de Louys ſon Fils crée Empereur contre Berenger, ſes Guerres en Italie, la Durée de ſon Regne, contre ceux qui eſcriuent qu'il ne regna que trois ans, & qu'il mourut aueuglé par Berenger ; l'Infortune de Conſtantin ſon Fils, dépouillé de ſes Eſtats par Hugues Fils de Thibaud & de Berthe Fille de Valdrade & du Ieune Lothaire ; Comment Conſtantin recourut à la protection du Roy de France, mais ſans effet ; Les Guerres de Hugues en Italie contre Berenger, & contre Rodolphe Roy de la Bourgongne Tranſiurane à qui il aban-

donne le Royaume de Vienne pour s'asseurer ses conquestes, ses gestes & de Lothaire son Fils, leurs Femmes, & leur mort auec plusieurs circonstances tres-curieuses, tirées de vieux Documens inconnus iusques auiourd'huy ; Les Successeurs de Rodolphe ; Le Regne de Conrad son Fils Illustre par la defaite des Hongres, celuy de Rodolphe nommé le Lasche, ou le Faineant, & dernier Roy de Vienne; Continuation de l'Histoire Ecclesiastique.

Le Huictiesme Ouure à mon Esprit vn Abisme de tenebres & de confusions, pour parler ainsi, dans les desordres de cette Prouince, apres la mort de Rodolphe, sous les Roys d'Allemagne, comme parlent les Anciens Historiens, ou, comme l'on parle auiourd'huy sous les Empereurs. On y verra Cõrad le Salique entrer dans la Bourgõgne auec vne puissante Armée pour se faire reconnoistre ; Les Vsurpations des Comtes & des Grands qui se rendent propres, les Villes, & les Lieux, dont ils n'auoient que le Gouuernement ; La Naissance de diuerses Principautez, de celles des Comtes de Graisiuodan Comtes d'Abon par Alliance, & depuis Comtes de Vienne & Dauphins de Viennois ; de Maurienne, ou de Sauoye; de Valentinois, de Diois; & enfin de quelques autres ; l'Entrée de Frideric premier Barberousse dans le Comté de Bourgongne, les Hommages qui luy sont rendus dans Besançon par les Prelats, qu'il crée ses Vicaires & ses Lieutenans Generaux dans les Villes de leur residance, & par diuers Grands Seigneurs, qu'il fait de méme ses Vicaires dans les Terres, qu'ils auoient vsurpées ; l'Origine du Comté de Vienne diuisé en trois branches, dont chacune a eû aussi le Nom de Comté, & enfin la Liberté de cette Ville, comme Capitale de cet Ancien Royaume, sous le Gouuernement de ses Archeuesques, Vicaires de l'Empire.

Le Neufuiesme sera vne suite de l'Histoire de ces premiers Dauphins de trois Races differẽtes iusques à Humbert, qui en est le dixiéme ; Leurs Alliences, leurs Guerres, leurs Traités auec leurs Voisins, leurs Seruices dans les Armées des Roys de France, & de diuers autres Grands Princes, leurs Tombeaux, & leurs Epitaphes y seront represẽtés auec fidelité, & auec soin : Comme aussi les entreprises du dernier Deuphin sur la Ville de Vienne ; Les Bulles des Papes Clement 7. & Benoist 12. fulminées pour ce suiet contre luy, ses Motifs en la vente de ses Estats au Roy de France, & là dessus diuerses particularités peu connuës.

Le Dixieſme Continuera l'Hiſtoire de ce Pays iuſqu'à nos iours, ſous vingt cinq Dauphins de l'Auguſte Maiſon de France, la pluſpart deſquels ont eſté Roys. Entr'autres choſes, on y verra l'Echange fait auec le Comte de Sauoye des Terres qu'il poſſedoit au deçà de la Riuiere du Guier à celles que les Dauphins auoient au delà ; La Temporalité oſtée à quelques Prelats, & diſputée à tous déja ſous Charles V. enſuite du Vicariat octroyé au Dauphin Charles par l'Empereur Charles IV. dans tout le Royaume de Bourgongne; Les Guerres des Bourguignons, & de leurs Alliés ; La Defaite de Louys de Chalons Prince d'Orange dans la Parroiſſe de Colombier; La Victoire pourſuiuie iuſques à Anton ; La Generoſité de trois cens Gentilhommes Dauphinois tuez en la Bataille de Vernueil, & de cinquante quatre qui meurent en celle de Montleheri ; l'Arriuée de l'Empereur Sigiſmond en cette Prouince, où il confirme, & augmente les Priuileges de diuerſes Villes, & ſur tout de celle de Vienne; Le Seiour du Dauphin Louys, Fils de Charles 7. en Dauphiné ; Les Traités auec les Prelats pour la Iuriſdiction Temporelle appellés pariages, & auec le Corps de la Cité de Vienne, qui luy rend Hommage, à la charge d'eſtre conſerué en ſes Priuileges, & en ſes Exemptions; l'Introduction, & l'Origine de pluſieurs deſordres; Reunion du Comté de Valentinois au Dauphiné ; Les Guerres Ciuiles pour la Religion ; Et enfin les Illuſtres en ces derniers Temps, & pour les Lettres, & pour les Armes, auec la ſuite de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

Voilà vn Eſchãtillõ des Matieres que i'ay à debiter en cet Ouurage. Les Sçauans y trouuerons ſans doute à quoy s'occuper ; Les Curieux à quoy ſe diuertir, & moy vne extreme ſatisfaction en la leur. C'eſt ce qui me donne la hardieſſe de les coniurer de ne m'enuier pas les connoiſſances qu'ils auront, de me les communiquer, & de me faire part des Richeſſes que leur eſtude, ou leur bon-heur leur aura acquiſes. Qu'ils n'apprehẽdent point d'obliger vn Eſprit ingrat, ny qui voye ſes Bienfacteurs auec regret comme la pluſpart des Hommes. Ie leur promets dés maintenant vn témoignage public de ma reconnoiſſance particuliere. Ie ſeray rauy que mes remercimens paſſent de ma bouche en celle de la poſterité, qu'ils auront obligée en ne m'eſtant point auare de leurs Lumieres, que ie ne veux employer qu'à l'eſclairer ſeulement.

NIC. CHORIER.

Notice

J'ai acquis cette pièce rarissime à la librairie André Badin-Amant, 2 rue du Plat à Lyon, le 13 janvier 1926. Elle provient de la bibliothèque de Pierre Garnier de Boyer, comme l'indique l'ex-libris en sanguine collé au verso du plat supérieur.

On lit dans Ad. Rochas, "Biographie du Dauphiné", t. I, p. 245, à propos de la bibliographie relative à Chorier : « V. Projet de l'histoire de Dauphiné, Lyon, 1654, in-4°. C'est le prospectus de sa grande histoire du Dauphiné. Il est devenu presque introuvable (Bib. de Grenoble, 24402) ».

J'ai recherché dans le catalogue du fonds dauphinois

à la Publ. mun. de Grenoble" par J. Maignien, la plaquette de Chorier. Je n'y ai trouvé (t. I, p. 216) qu'un exemplaire semblable à celui-ci et portant également une dédicace autographe, ce qui est naturel pour ce genre d'imprimé éminemment destiné à être envoyé et non pas à être mis dans le commerce. Rochas a donc vraiment commis une erreur et il ne doit pas avoir eu de réimpression de ce projet en 1654.

L'exemplaire de la Bibliothèque de Grenoble est coté: V. 1286.

La même bibliothèque possède aussi le "Projet de la suite de l'Histoire générale de Dauphiné, par Pie. Chorier, advocat au Parlement de Grenoble. S. n. d. l. n. d, in 4°, 4 pp. n, coté O. 8699, [dont] être encore plus rare que le premier puisque Rochas, en 1856, pouvait écrire: "le très rare prospectus, qui paraît avoir

échappé jusqu'à ce jour à toutes les recherches des Bibliophiles, a certainement été publié".

Le présent exemplaire du premier projet porte sur le titre un envoi d'auteur signé à M. Haus. seigneur le premier président de la chambre des comptes de Dauphiné" M. d'après du célèbre Denis de Salvaing de Boissieu qui fut président de la Chambre des comptes de 1639 à 1674. (Cf. J. de Terrebasse, Vie de Salvaing de Boissieu, 1850, p. 6 et Rochas, op. cit., II, p. 385) On sait que Chorier qui l'a cité au premier rang de "tant de beaux esprits qui sont les glorieux ornements de cette province" publia en 1680 chez J. Provensal à Grenoble, une ne ou deux ans plus tôt un panégyrique de M. de Boissieu.

Je crois que la note écrite sur le feuillet de garde et les [illegible] corrections dans le texte du présent projet sont de la main de

ce dernier (Voir un fac-simile de son écriture dans A. de Terrebasse, loc. cit., p. 2).

Marie Jaillet

24 janvier 1926

Appendice

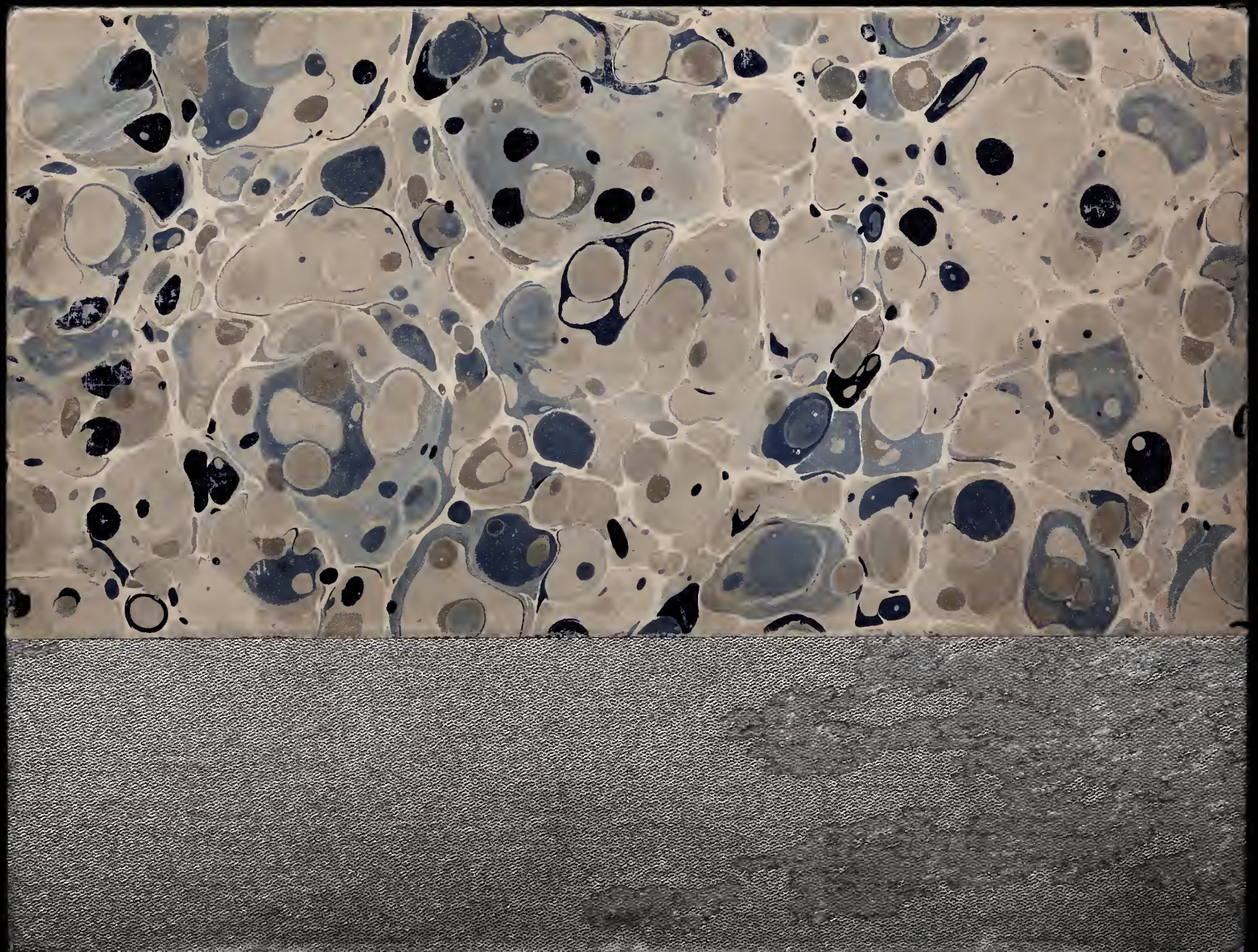
Dans sa plaquette consacrée à "Humbert de Terrebasse, historien et bibliographe, 1842-1927" Lyon, 1929, pet. in 4° de 40 pp., J. Beyssac, à propos des œuvres de celui-ci, a écrit:

« Notes sur les éditions du projet de l'Histoire de Dauphiné de Nicolas Chorier, dans Bullet. de l'Académie Delphinale, 1894, p. 673[A]. Tir. à part, Grenoble, 1894, in 8°. Contrairement à la version généralement admise, le petit fascicule de Chorier a eu deux éditions, l'une en 1653, la seconde en 1654 » (p. 37)

Marie Jaillet

7 Juin 1929

A — 1re édition: [Bibliothèque de Grenoble «Pour Monsieur de Ponat, conseiller au Parlement de Grenoble, son très humble serviteur, Chorier» — Bibliothèque du château de Terrebasse. Exemplaire relié en vélin blanc, aux armes de Pierre de Villars, archevêque de Vienne: «Pour Monseigneur l'archevesque de Vienne, son très humble et très obéissant serviteur, Chorier».

2e édition. Le Projet de l'Histoire | de Dauphiné | de Nicolas Chorier advocat | a Vienne | A Lyon | chez Guillaume Barbier imprimeur | ordinaire du Roy, en la place Confort | M.DC.LIV. In-4°, 24 pp. »

Bull. Acad. delph., p. 677.